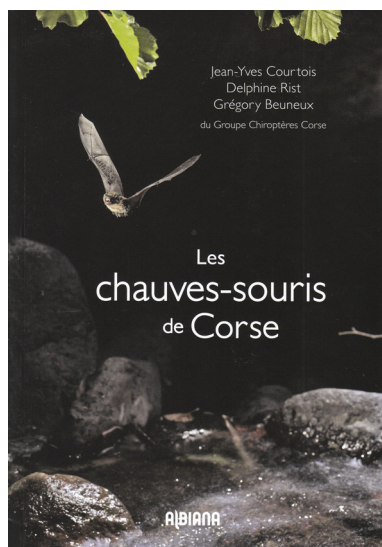


U SACCU PINNUTU...

N°6 – 2011 au Groupe Chiroptères Corse



SOMMAIRE

Radiotrack Punicus : suite et fin

Inventaire microrégional dans le Fiumorbu

Espèces forestières à Valdu Niellu

Autres inventaires

Année Mondiale de la chauve-souris

RADIOTRACK PUNICUS : SUITE ET FIN

Télémétrie à la recherche des territoires de chasse du Murin du Maghreb 29 avril au 8 mai et du 17 au 26 juin

Brice, Delf, Greg,
J-Yves, Julie, Lucie, Marie, Marie-Céline, Marion, Mickael, Nathalie, Ophélie, Roman, Tim

Du 28 avril au 8 mai 2011, Timothée, stagiaire au sein du GCC a organisé une session de suivi télémétrique sur le Murin du Maghreb *Myotis punicus* dans la région d'Aghione. Dans cette optique, l'association a fait appel à des bénévoles. Toute enthousiaste j'ai répondu avec entrain à l'offre, imaginant déjà le soleil, la chaleur, les plages de sable chaud et les prairies verdoyantes... Finalement, une belle pluie digne des Monts d'Arrée m'a accueillie... Heureusement, le lendemain de mon arrivée, j'accompagne l'équipe du GCC sur le terrain pour effectuer le comptage de quelques colonies en grotte marine (paysages plutôt sympathiques). Et première observation de *Rhinolophe Euryale*, de *Minioptère* de *Schreibers* et du fameux Murin du

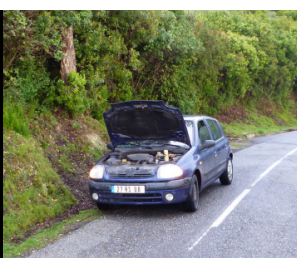
Maghreb, eh oui c'est quand même pour lui que je suis venue! Conquête par le pays! Plus tard, Jean-Yves me présentera les *Molosses*, tout aussi séduisants! Après un aperçu des environs, le radiotrack commence! Première nuit, quatre femelles sont équipées. Le lendemain, au réveil, Delphine me propose une séance d'abdos (je n'avais même pas fini mon p'tit dej'!), je décline poliment l'offre. Je vais plutôt prendre des photos. Ils sont fous ces corses! Vont m'traumatiser! Heureusement, la nuit, c'est plus tranquille. Souvent au poste fixe, je calcule des azimuts pour indiquer une direction aux équipes mobiles. Une petite bergerie devient vite mon poste favori, elle abrite en effet sept Petits rhinolophes qui s'amusent à chasser dans le faisceau de

la lampe toutes les nuits, ils passent très près c'est vraiment plaisant! Mais il ne faut pas perdre de vue l'objectif: connaître les habitudes des Punicus en chasse. Bien abritée dans ma tente Garbit, je tends l'oreille: ah! Un bip! Oh non... c'est un Petit Duc! Puis un vrai bip, on calcule l'azimut et l'équipe mobile se lance à la poursuite de la 277! Au final, ce sont huit chiros qui sont équipés, huit terrains de chasse observés, avec de beaux homing-in et quelques repaires nocturnes localisés. Un suivi télémétrique bien mené et qui s'est déroulé dans une ambiance très conviviale! Un grand merci à toute l'équipe du GCC. « La Corse sous Garbit, c'est bon comme là-bas dis! ».

Lucie.D



Ah la plaine, avec ses pistes boueuses et les nombreux sangliers bondissants sur les routes!!! Les séances d'abdos, c'est pour pouvoir mieux pousser les voitures...



U Saccu Pinnutu est l'un des nombreux noms corses pour «chauves-souris», il représente vraisemblablement le Petit rhinolophe «petit sac ailé», espèce la plus emblématique de l'île

Tout chiroptérologue doit un jour aller faire ses armes en Corse. Grimper les montagnes, courir dans le maquis sous les cris métalliques d'une valse endiablée de molosses, aller à la rencontre d'une population réputée hostile et lui acheter à prix d'or de la charcuterie locale à ramener sur le continent... La Coordination Nationale Scientifique et Technique Chiroptères de la SFPEPM (ou CNSTCS-FPEPM pour les intimes) devait relever le défi : c'est à l'occasion de la 2ème session 2011 de suivi par télémétrie du murin du Maghreb que le challenge a été accepté. C'est avec Julie Marmet, du muséum national, que nous nous sommes rendus à Aghione.

Jour 1 : Dès la descente du bateau,

la nuit tombée, le contact est pris rapidement, *Myotis punicus* 658 chasse dans les parages. Des bips puissants, rassurants, se dégagent pendant de longues minutes du souffle suraigu de l'*Australis*. Le murin est en chasse dans une large bande de maquis littoral, puis file plein sud vers le pénitencier de Casabianda. Lancés à sa poursuite, nous sommes faits prisonniers d'une végétation compacte. Des sangliers menaçants bruissent à quelques mètres. Le murin file. Des clefs tombent. Le GPS nous sort de cette tourmente mais la twingo de Delphine sera orpheline pour quelques jours. Parallèlement, des bêtes ont perdu leurs émetteurs. J'en profite pour fuir lâchement Delphine et ce maquis riche de nouvelles clefs pour assister à la der-

dain froid, pesant. La silhouette bétonnée de la station se découpe peu à peu, une barrière métallique grince dans la nuit. Hiboux et rainettes se taisent, laissant les lieux exprimer leur pleine glauquitude, dur d'oublier qu'ici débute la zone interdite du pénitencier local... Point de Punicus dans le coin. Entretemps le murin est revenu à son maquis, je retrouve Julie et Delphine pour finir la nuit, et vers 4h, la fatigue se fit sentir... Sur l'ensemble de la soirée 2 bêtes ont pu être suivies, pas de nouvelles de celles équipées la veille...

Jour 4 : Repositionnement stratégique à l'intérieur des terres. Ce soir nous traquerons la 638, et si possible ses copines qui pourraient chasser dans les environs. Avantage, la bête a tendance à aller roder



Chacun son péché mignon pour se remonter le moral, à qui la charlotte aux fraises, à qui les filles... et on taira le nom de l'homme au cubi de rouge dès le petit matin!!! C'est sans doute son secret pour être si fort au Chabadabada...

nous rejoignons Tim, grand chef d'orchestre de l'étude Punicus sur son point haut. En fait c'est plutôt lui qui vient nous chercher parce que la citroën C3 frotte autant sur les cailloux qu'une BMW tunée. Il est alors 22h, la traque nocturne débute et s'achèvera 7 heures plus tard et quelques kilomètres plus loin avec pour bilan quelques « bip » résiduels reçus vers 3h du matin. A peine de quoi tenir en éveil un corps éprouvé par le voyage : vers 3h40, les conversations s'écourtent, les nuques se plient... Un crapaud vert me tirera de ma torpeur quelques instants : pour un continental herpétophile, c'est une coche !

Jour 2 : Le réveil est pénible. Delphine nous rejoint à midi et sera de la partie cette nuit. Nous formerons un duo de choc à l'embouchure du Tavignano : une bête équipée semble roder dans le secteur. Cette fois, l'équipe sera mobile, efficace. La

nière session de capture : 2 punicus seront équipés.

Jour 3 : Le plaisir sera solitaire ce soir. Retour au maquis littoral : il faudra caractériser avec plus de précision l'habitat repéré la veille et pister l'animal s'il file à nouveau vers le sud. Dur de réprimer un sourire en croisant la twingo sans clefs sur le plateau de la dépanneuse à 20h. Julie et Delphine sont côté marais, à l'affût. Avec de (très) longues heures de retard la 658 revient chasser dans la zone, désormais identifiée avec précision, enregistrements acoustiques à l'appui. Puis l'animal disparaît. Un ordre descend de la montagne voisine : il faudra aller le chercher jusqu'à la station de pompage désaffectée du coin (*joie*). La marche est longue, l'ambiance oppressante, les bruissements des sangliers se font menaçants. Auparavant animé de joyeuses ponctuations aigues le souffle du Regal 2000 se fait sou-

du côté du Banana's club au bord de la nationale : ambiance garantie. La 638 est très mobile en première partie de nuit, nécessitant un suivi automobile personnalisé. Les secteurs de chasse, en prairie, ont été identifiés par Greg avec une bonne précision et un SM2 positionné pour vérification le lendemain.

Jour 5 et épilogue : Dur de ne pas penser aux Punicus en ce soir de détente post radiotrack. 5 petits jours et nous voilà épuisés, chapeau et merci à toute l'équipe qui a tenu 10 jours sur ce rythme. Quelques terrains de chasse (maquis et prairies) identifiés pendant ces 4 jours et quelques autres avant notre arrivée, le résultat semble plus qu'honorable. La Corse, c'est aussi bien qu'on le dit. Retour l'année prochaine pour les Leisler ? Bechstein ? Natterer ? A voir !

Roman Pavisse

INVENTAIRE MICRO-RÉGIONAL DANS LE FIUMORBU

Du 5 au 13 juillet

Anita, Delf, Fabrice, Greg, J-Yves, Nathalie, Tim

C'est avec le noyau dur du GCC seulement que nous avons réalisé notre inventaire microrégional 2011, préférant garder les forces vives de bénévoles pour la session forestière à suivre.

Cette large vallée a pourtant tous les atouts pour séduire les chiropatrophiles : couvert forestier assez préservé, bâtis en tous genres peu rénovés, rivières propices aux captures (le soir en tout cas, une fois que la nuée de baigneurs nous laisse la place), des sites de siestes



Ces deux individus douteux, pour ne pas dire louches, s'entraînent simplement à la désobstruction d'espèces arboricoles!!!

plus qu'acceptables (y'a même des billets de 20 euros qui n'attendent que nous !!! certes, il faudrait vider le tronc paroissial pour cela, mais tout de même, laisser des sous à la vue du pauvre stagiaire affamé, ce n'est pas chrétien...).

Bon, et les bêtes dans tout ça : ben, ouais y'en a, mais rien de bien transcendant : une colo de P'tit rhinos par ci, un daub et une pipistrelle au filet par là; c'est pas avec ça que l'on va occuper nos longues soirées d'été.

ESPÈCES FORESTIÈRES À VALDU NIELLU

Du 18 au 30 juillet

Delf, Fabrice, Greg, J-Yves, Laure, Léa, Marion, Nathalie, Nathanaël, Tim

Ne pas aller faire du radiotracking fin juillet à Valdu Niellu quand la météo est exécrable! pourquoi ? Vous risquez purement et simplement :

- des bredouilles au filet 4 soirs d'affilée (pas pratique quand il faut équiper des individus avec un émetteur!), tout en vous maudissant de ne pas avoir des waders fourrées en polaire

- De voir le peu de bestioles équipées refuser obstinément de sortir de leur gîte hormis pendant 5 minutes histoire d'être sûres que quelqu'un passe bien la nuit à les surveiller

- De rentrer bien au chaud

dans sa tente à 1h du mat' : puisque la tempête est bien là, autant dormir un peu... mais c'était sans compter sur les puces du hangar à oreillers qui elles aussi, cherchaient la chaleur, et qui ont trouvé sur l'équipe de valeureux traqueurs de quoi les changer du cochon quotidien (il n'y a que J-Yves qui n'en ait pas chopé, on mettra ça sur le compte de son tabagisme !!!)

- De se rabattre par désespoir sur deux cols en montagne qui ont certes déjà donné, mais le moral étant au plus bas, on s'attend au pire. Résultat : plus de 200 individus de 14 espèces différentes, c'est à n'y plus rien comprendre, et autant dire que ça ne chôme ni au démaillage, ni à la détermination, ni à l'équipement. Il faudra peut-être que l'on se penche un peu sur la question de ces passages entre 2 vallées, d'autant que les individus suivis les nuits suivantes font souvent le yoyo entre leurs territoires de chasse et leurs gîtes, nous laissant souvent dans les starting-block

- Merci donc aux Noctules de Leisler et Murin de Bechtein inactifs ! Aux Barbastelles, Oreillard alpin et Murin à Oreilles Echanrées de nous faire parcourir des dizaines de km sur routes sinueuses pour rien! Aux murins à Moustache à jouer à cache-cache dans des écaïlles rocheuses !!! Y'en a au moins une qui ne sera pas rentrée bredouille, c'est la chienne de Marion qui a honteusement séduit le bellâtre du coin, censé garder les poules, résultat : 5 boules de poils que l'on tente désespérément de faire adopter par le chef.



Une chose est sûre, le stagiaire s'est mis très rapidement à la mode corse



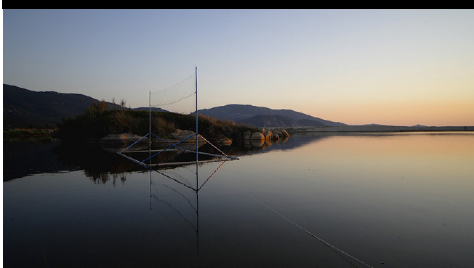
INVENTAIRES COMPLÉMENTAIRES : MINES, LIAMONE, RIZZANESE

Delf, Greg, Jaouen, J-Yves, Marion, Tim, Yann

Pour une fois que le BRGM joue le jeu en nous sollicitant pour une fermeture de mines, nous n'allons pas cracher dans la soupe. Pourtant, le crapahut dans le maquis sous une pluie intense sans voir à 2 m les galeries affleurant au cœur de chaos rocheux et de dalles sournoisement glissantes aurait pu calmer nos ardeurs. Que nenni ! Même si en juin, les bêtes ne sont guère au rendez-vous. En octobre, forts d'une machette et d'un sécateur, nous retournons nous frotter aux salsepareilles pour placer le SM2 dans G12, et surtout aller contrôler G14 (2h pour faire 400m, on frôle le record de



Y. Le Bris



Mike Horn sur l'Equateur). Bon, désormais, le chemin s'apparente plus à une autoroute (à sanglier) et ce sera tant mieux car les 220 Petit Rhinolophes que l'on a découverts là devront être suivis d'un peu plus près.

Pour ce qui est du Rizzanese, on ne vous met que les photos, celles-ci étant les seules choses valables que l'on ait tiré de cette manip.

La vallée du Liamone est heureusement plus porteuse; un méga transect entre mer et montagne (1 600m), entre bikini (taille XS) et doudoune (XXL), du capa de plage à la savi alpestre... du vrai bat-bonheur!!

ANNÉE MONDIALE DE LA CHAUVESOURIS

C'eût été criminel que de ne pas profiter de l'éclairage porté à nos protégées par le label « année mondiale de la chauve-souris » pour 2011 et 2012 (il faut bien qu'elles fassent là encore leurs originales !). Mot d'ordre habituel : sensibilisation du public, mais cette fois-ci, nous privilégions autant les espèces tropicales que nos chères locales. La Twingo vaillamment harnachée de roll-up, d'illustrations de nos talentueux photographes - dessinateurs, d'une banderole, de cartes postales et chevauchée par la fière animatrice, a parcouru des territoires lointains afin de sensibiliser des populations reculées, avant de se faire sauvagement emboutir par un bovin mal renseigné sur le code de la route !!!



Vous aussi, venez au GCC!!!



PERSPECTIVES 2012

Revenons au terrain, avec les bonnes volontés requises pour les différentes sessions prévues :

- Alors déjà, pour se faire plaisir la main sur les espèces en hibernation, un petit trip Sardaigne est prévu fin février
- Ensuite, qui dit nouveau PRCC dit nouvelle espèce, c'est parti pour 3 années de radiotracking sur la Noctule de Leisler, les sessions prévues en vallée de Tartagineuse dérouleront du 1 au 10 juin et du 9 au 19 juillet
- Une manip espèces forestières est envisagée à Bavella, du 23 juillet au 3 août